

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Empereur-Trump>

Empereur Trump

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : samedi 16 janvier 2021

Description :

Empereur Trump. La dégénérescence de la république étasunienne vient de loin et a avoir avec son action impériale. Personne comme Donald Trump, une caricature de Caligula du 21e siècle, l'a incarné...Rafael Poch de Feliu

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La dégénérescence de la république étasunienne vient de loin et a avoir avec son action impériale. Personne comme Donald Trump, une caricature de Caligula du 21e siècle, l'a incarné.

La tentative maladroite de Donald Trump de renverser les résultats électoraux aux États-Unis est, objectivement, un méfait mineur à côté des méfaits que son action à l'étranger a à son actif tout au long de son infâme mandat présidentiel.

Comparé à son retrait des accords fondamentaux sur la maîtrise des armements nucléaires, à sa violation des engagements internationaux sur le réchauffement climatique, à son veto aux initiatives visant à mettre fin aux massacres au Yémen, à sa responsabilité dans les morts au Venezuela causés par ses sanctions et blocus, à son retrait de l'accord nucléaire avec l'Iran et l'assassinat de son principal chef militaire, qui a mis toute la région sous une tension extrême ; comparé à ses initiatives pour continuer à récompenser Israël pour son piétinement du droit international envers la Palestine et son occupation, à son escalade militaire avec la Chine et la Russie qui renferme le danger d'un conflit mondial, c'est-à-dire, comparé à tout ce qui a rendu Trump encore plus criminel et irresponsable dans son action à l'étranger que le criminel moyen qui dirige le bureau de président des États-Unis d'Amérique au moins depuis la Seconde Guerre mondiale, sa colère bâclée suite à l'assaut contre le Congrès, avec toutes les complicités institutionnelles ambiguës qui l'entourent, est une question de moindre envergure.

Cependant, pour l'univers médiatique, c'est cet incident pittoresque, et non tout ce qui précède, qui a fourni la preuve de la maladie.

« La violence au Capitole montre que les États-Unis sont gravement malades. Parmi les votants, 21% pensent que les élections ont été truquées et on craint que des incidents similaires ne se produisent à tout moment », a signalé vendredi l'éditorial du quotidien sud-coréen Hankyoreh.

En réalité, le processus de dégénérescence de la démocratie d'État, ce que Chalmers Johnson a défini comme l'émergence de la *présidence impériale* et l'atrophie des pouvoirs législatifs et judiciaires, est un processus profondément enraciné dans le complexe militaro-industriel d'après-guerre et « dans la façon dont de larges secteurs de la population ont accepté l'armée comme l'institution publique la plus efficace, ainsi que toute une série d'aberrations dans notre système électoral ».

Depuis 1941, les États-Unis sont impliqués et mobilisés en permanence dans la guerre. C'est ainsi que la République accomplit la prophétie formulée en avril 1795 par James Madison, l'un de ses pères fondateurs :

[(De tous les ennemis de la vraie liberté, la guerre est peut-être la plus redoutée, car elle porte et développe le germe de tous les autres ennemis. La guerre est le père des armées ; de là viennent les dettes et les impôts. Et les armées. Les dettes et les impôts sont les instruments connus pour placer la majorité sous le contrôle de quelques-uns. En temps de guerre également, le pouvoir discrétionnaire de l'exécutif est élargi ; son influence se multiplie dans la répartition des charges, des honneurs et des émoluments. Tous les moyens pour séduire les esprits s'ajoutent à ceux de la domination de la force du peuple. Le même aspect pervers du républicanisme peut être retracé dans l'inégalité des fortunes et les opportunités de fraude qui découlent d'un état de guerre et dans la dégénérescence des mœurs et de la morale. Aucune nation ne peut préserver sa liberté au milieu d'une guerre continuelle. La guerre est, en fait, le véritable incubateur de l'engraissement de l'exécutif. Dans la guerre, il faut créer une force physique et c'est la volonté exécutive qui va la diriger. En temps de guerre, les trésors publics doivent être ouverts et c'est la main de l'exécutif qui les distribue. En temps de guerre, les honneurs et les émoluments du bureau

se multiplient et s'enroulent autour de l'exécutif. Les passions les plus fortes et les faiblesses les plus dangereuses de l'esprit humain ; l'ambition, l'avidité, la vanité, l'amour honorable ou vénal de la renommée, sont tous en conspiration contre le désir et le devoir de paix.

Plus d'un demi-siècle de dévotion à la guerre a amené les États-Uniens à abandonner leur contrôle républicain sur les activités de leurs dirigeants et à élever l'armée à une position qui est effectivement au-dessus de la loi, a noté Johnson il y a dix ans. Cette évolution dégénérative explique, par exemple, pourquoi la fraude du Congrès causée par les mensonges qui ont justifié la guerre en Irak est restée totalement impunie et que personne n'a jamais pensé à en exiger la responsabilité.

Avec la personnalité sociopathe de Donald Trump à la Maison Blanche, cette gangrène dégénérative a acquis un niveau de preuve si flagrant que les décors, les dissimulations et les alibis habituels de la propagande de l'Empire dissimulaient à peine la honte. C'est pourquoi Trump a divisé l'*establishment* US, ainsi que la population, et ce n'est pas par hasard que le *président Caligula* a gagné l'inimitié de l'appareil de propagande libérale : par sa caricature grossière de la nature criminelle et brutale du système dans lequel cet appareil donne brillance et splendeur.

Du point de vue des coups d'État, des « *révolutions* » et des opérations de changement de régime que les États-Unis promeuvent et célèbrent dans le monde, du Venezuela à Hong Kong, en passant par l'Ukraine et la Bolivie, pour ne citer que quelques-uns des plus récents, le « Le coup d'État de Washington, avec quatre morts et une irruption de vandales semblables à des fanatiques de football dans le « temple de la démocratie », a été un spectacle d'opérette. Cela n'a peut-être pas été le cas pour de nombreux citoyens des États-Unis qui croient encore que leur république impériale dégénérée est une démocratie, mais cela l'est certainement aux yeux de la majorité du monde qui souffre de la puissance impériale de Washington.

(**PS** : le scandale libéral face au spectacle de Washington contraste fortement avec l'indifférence avec laquelle la décision du tribunal britannique contre Julian Assange, ennemi de l'Empire et dissident occidental le plus important de notre temps, avec Edward Snowden, a été accueillie. Le jugement qui a refusé, pour le moment, l'extradition d'Assange vers les États-Unis, ne s'est pas opposé à la question sous-jacente : elle admet pleinement que le coupable n'est pas le criminel mais celui qui dénonce et expose ses crimes. Qualifiant Assange d'esprit fragile, le juge Baraitser a transformé une affaire de persécution politique et de dissidence en déséquilibre psychique, honorant une tradition bien connue en URSS des années 70. Le risque de suicide retenu a servi à ne pas extraditer - peut-être en accord avec l'administration Biden -, mais pas pour une libération, ce qui équivaut à la poursuite de la persécution et du châtimement de l'ennemi public qui, dans le meilleur des cas, restera trois mois de plus dans la prison de haute sécurité, insulte ouverte au sens le plus élémentaire de la décence.)

Rafael Poch de Feliu * pour son [blog personnel](#)

[Rafael Poch de Feliu](#). Catalunya, le 8 janvier 2020.

* **Rafael Poch-de-Feliu** a été durant plus de vingt ans correspondant de « *La Vanguardia* » à Moscou à Pékin et à Paris. Avant il a étudié l'Histoire contemporaine à Barcelone et à Berlin-Ouest, il a été correspondant en Espagne du « *Die Tageszeitung* », rédacteur de l'agence allemande de presse « *DPA* » à Hambourg et correspondant itinérant en Europe de l'Est (1983 à 1987). [Blog personnel](#). Auteur de : « La Gran Transición. Rusia 1985-2002 » ; « [La quinta Alemania](#). Un modelo hacia el fracaso europeo » y de « [Entender la Rusia de Putin](#). De la humillación al restablecimiento ».

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diáspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diáspora](#). Paris, le 16 janvier 2020

Empereur Trump

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org